

Bring back the boreal!



Cape Breton
Highlands
National Park

October 2016

Why is Bring Back the Boreal so Important?

A healthy boreal forest is home to many plants and animals like moose, bears, snowshoe hare, birds, red squirrels, coyotes, lynx, and American marten. These animals all depend on the forest habitat to survive. A thick mat of grass is replacing the once thriving forest. Rare species such as the lynx and American marten are struggling, while forest birds like the Bicknell's Thrush are being replaced by grassland species.

The Bring Back the Boreal project is trying to restore the health of the forest by planting trees and preventing moose from overeating them, especially young trees that are trying to grow and provide food and shelter to animals who depend on that forest for survival.

The four-year project is testing different techniques in the park to find the most effective approaches to restoring the forest. These include tree planting and fencing along a section of the Skyline trail to prevent moose from browsing (eating) young trees and the removal of moose from a 20 km² area on North Mountain (2% of the park).

Managing the moose population

Since an overabundance of moose is contributing to over browsing and deterioration of the forest habitat, efforts must also focus on reducing the moose population to a sustainable level. It is estimated that the moose population within Cape Breton Highlands National Park (CBHNP) is four times the amount a healthy balanced forest can typically support. Moose population reduction is one strategy being explored to help restore the boreal forest. Last year, 37 moose were harvested from a 20 km² area on North Mountain (2% of the park).

This year's moose population reduction goals will again be achieved through a Mi'kmaq harvest within the same 20 km² area on North Mountain. The harvest activities are tentatively planned to start as early as the first week of November and could last until December 18, once again in collaboration with the Unama'ki Institute of Natural Resources (UINR).

Although other options have been researched and considered, including relocation and predator introduction, the harvest was selected as the most appropriate method for reducing the moose population for this four-year project since it mirrors the introduction of a predator and is well suited to the realities of this small study area.

While the overall project has received a lot of support, there's no question that the moose harvest component of the project has been met with some opposition. Some see hunting as contrary to Parks Canada's mandate. Others see the park as a sanctuary for moose, while others want to be able to participate in the harvest.

Parks Canada's mandate is to protect and conserve Canada's natural and cultural heritage so that its sites are enjoyed for generations.



A thick mat of grass is replacing the once thriving forest.

CBHNP was designated to protect and present the boreal forest in the area. A healthy boreal ecosystem provides habitat for all animals.

Population reduction is not a new approach but is reserved for situations of absolute necessity. It has been successfully implemented in other national parks in Canada.

Strengthening partnerships with Indigenous Peoples is a critical element of Parks Canada's work and contributes to a whole-of-government approach to reconciliation with Indigenous Peoples. That is why Parks Canada and UINR are collaborating on this project since both share a common interest in restoring the health of the boreal forest for future generations.

A well-managed moose harvest is just one way that we are working to restore the boreal forest. Results from the harvests and tree planting will be compared year to year to see which method – or combination of methods – is most successful in restoring the health of the boreal forest.

"Bring Back the Boreal: A story about Cape Breton Highlands National Park" is a short animated video that tells the story of the boreal forest. Search for "Bring Back the Boreal" on YouTube or watch it at www.pc.gc.ca/bringbacktheboreal.



Safety first

During the moose population reduction activities, motorists may notice unusual activity on the top of North Mountain, near the harvest area. There will be some closures in effect to help ensure safety of travellers in the area as well as those involved in the harvest. Please note that the Cabot Trail will remain open to through traffic.



Parks
Canada

Parcs
Canada

Canada

Rétablir la forêt boréale !



Parc national des
Hautes-Terres-
du-Cap-Breton

Octobre 2016

Pourquoi le projet Rétablir la forêt boréale est-il si important?

Une forêt boréale en bonne santé abrite de nombreuses espèces de plantes et d'animaux comme l'orignal, l'ours, le lièvre d'Amérique, les oiseaux, l'écureuil roux, le coyote, le lynx et la martre d'Amérique. Ces animaux dépendent tous de l'habitat forestier pour survivre. Aujourd'hui, un épais tapis d'herbe est en train de remplacer la forêt autrefois robuste. Des espèces rares telles que le lynx et la martre d'Amérique font face à des difficultés, et certains oiseaux forestiers tels que la grive de Bicknell se voient graduellement remplacés par des espèces des prairies.

Le projet Rétablir la forêt boréale cherche à rétablir la santé de la forêt boréale notamment en plantant des arbres et en empêchant les orignaux de brouter les arbres à l'excès, tout particulièrement les jeunes arbres qui s'efforcent de pousser en fournissant un abri et une source de nourriture aux animaux dont la survie dépend de la forêt.

Ce projet d'une durée de quatre ans met à l'essai différentes techniques au sein du parc afin de pouvoir déterminer les approches les plus efficaces à la restauration de la forêt. Ces approches incluent la plantation d'arbres, l'installation de clôtures le long d'une portion du sentier Skyline ayant pour but d'empêcher les orignaux d'abrouter (de manger) les jeunes arbres, ainsi que le retrait de l'orignal d'une zone de 20 km² située sur le mont North (soit 2% de la superficie du parc).

Contrôler la population d'orignaux

Étant donné qu'une surabondance d'orignaux contribue au broutage excessif et à la détérioration de l'habitat forestier, les efforts doivent donc aussi se concentrer sur la réduction de la population d'orignaux afin que celle-ci atteigne un niveau jugé viable. On estime que la population d'orignaux au cœur du parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton (PNHTCB) a atteint quatre fois la quantité qu'une forêt saine et équilibrée peut normalement accueillir. La réduction de la population d'orignaux est une stratégie présentement à l'étude afin d'encourager la restauration de la forêt boréale. L'année dernière, 37 orignaux ont été récoltés dans une zone de 20 km² située sur le mont North (soit 2% de la superficie du parc).

Cette année encore les objectifs de réduction de la population d'orignaux seront atteints au moyen d'une récolte menée par les Mi'kmaq dans cette même zone de 20 km² située sur le mont North. Il a été provisoirement planifié que les activités liées à cette récolte commenceront tentativement dès la première semaine de novembre et pourraient continuer jusqu'au 18 décembre, une fois encore en collaboration avec l'Institut de ressources naturelles Unama'ki (UINR).

Bien que l'on ait recherché et pris en considération d'autres options, incluant le déplacement et l'introduction de prédateurs, la récolte a été choisie comme étant la méthode la plus appropriée à la réduction de la population d'orignaux dans le cadre de ce projet d'une durée de quatre ans. En effet, cette méthode reflète l'introduction d'un prédateur et elle est bien adaptée aux réalités présentes dans cette zone d'étude restreinte.

Le projet dans son ensemble a reçu beaucoup de soutien. Cependant, il est évident que cette partie du projet qu'est la récolte d'orignaux a fait l'objet d'une certaine opposition. Certains voient la chasse comme étant contraire au mandat de Parcs Canada. D'autres considèrent le parc comme étant un sanctuaire pour les orignaux, quand d'autres encore aimeraient pouvoir prendre part à la récolte.



Un épais tapis d'herbe est en train de remplacer la forêt autrefois robuste

Le mandat de Parcs Canada est de protéger et de préserver le patrimoine culturel et naturel du Canada afin que les générations à venir puissent en profiter. Le PNHTCB a été désigné pour protéger et présenter la forêt boréale dans la région. Un écosystème boréal sain est en mesure de fournir un habitat pour tous les animaux.

Une réduction de la population n'est pas une approche nouvelle mais elle reste réservée à des situations de nécessité absolue. Cette méthode a été mise en oeuvre avec succès dans d'autres parcs nationaux au Canada.

Le renforcement des partenariats avec les peuples autochtones est un élément crucial du travail de Parcs Canada et contribue à une approche pangouvernementale menant à la réconciliation avec les peuples autochtones. C'est pourquoi Parcs Canada et l'UINR collaborent dans le cadre de ce projet, tous deux partageant un intérêt commun dans le rétablissement de la santé de la forêt boréale pour les générations à venir.

Une récolte d'orignaux bien encadrée n'est qu'un des aspects de notre travail visant à restaurer la forêt boréale. Les résultats des récoltes et les plantations d'arbres seront comparés d'année en année afin de déterminer quelle méthode – ou quelle combinaison de méthodes – est la plus efficace pour le rétablissement de la santé de la forêt boréale.

“Rétablir la forêt boréale : Une histoire sur le parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton” est un court-métrage d'animation qui raconte l'histoire de la forêt boréale. Recherchez “Rétablir la forêt boréale” sur YouTube ou visionnez la vidéo au www.pc.gc.ca/retablirlaforetboreale.



La sécurité avant tout

Pendant qu'ont lieu les activités liées à la réduction de la population d'orignaux, les motoristes remarqueront peut-être des activités inhabituelles sur le mont North, près de la zone de récolte. Certaines fermetures entreront en vigueur dans cette zone afin d'aider à assurer la sécurité des voyageurs et des personnes prenant part à la récolte. Veuillez noter que le Cabot Trail restera accessible à tous les véhicules.